

L'histoire inattendue : une leçon d'analogie selon les Monty Python

Blaise Dufal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/elh/2057>

DOI : 10.4000/elh.2057

ISSN : 2492-7457

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 233-236

ISBN : 978-2-271-12967-3

ISSN : 1967-7499

Référence électronique

Blaise Dufal, « L'histoire inattendue : une leçon d'analogie selon les Monty Python », *Écrire l'histoire* [En ligne], 19 | 2019, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/elh/2057> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/elh.2057>

Tous droits réservés

L'histoire inattendue : une leçon d'analogie selon les Monty Python

« *Nobody expects the Spanish Inquisition* » est l'une des phrases les plus célèbres tirées des sketches des Monty Python, qui fait l'objet de multiples échos dans la culture occidentale du début du XXI^e siècle, au point de devenir un mème internet. Cette expression culte apparaît à plusieurs reprises dans l'émission *Monty Python's Flying Circus* diffusée sur la BBC entre 1969 et 1974. Cette locution, ainsi que la musique qui l'accompagne, le jeu des acteurs qu'elle déclenche et les situations qu'elle provoque, manifestent un usage de figures et d'événements historiques volontairement trivial et assurément comique, qui dit beaucoup de la fonction de l'analogie en histoire, mêlant anachronisme et comparatisme. Si ces sketches dénoncent l'absurdité de la saturation du quotidien par des références historiques, ils ouvrent aussi, à travers la mise en scène de l'irruption du passé, à une modalité de penser et d'écrire l'histoire qui doit avoir pour fonction de faire apparaître ce que l'on n'attend pas.

Le sketch initial, intitulé *The Spanish Inquisition*, met en place un schéma



L'irruption de l'Inquisition espagnole

narratif dont le pivot est l'irruption de l'Inquisition espagnole au milieu d'une conversation : un personnage, mis en cause par un tiers qui l'accable de questions pour comprendre un propos qui lui semble dépourvu de sens, s'exclame : « *I didn't expect a kind of Spanish Inquisition!* » À ces mots, trois personnages entrent par la porte au son d'un gimmick musical inquiétant. Le cardinal Jiménez, incarné par Michael Palin, hurle alors : « *Nobody expects the Spanish Inquisition!* » et se lance avec des difficultés répétées – ressort comique classique – dans une énumération des armes à la disposition de l'Inquisition. Les trois

cardinaux – Jiménez, le cardinal Biggles (Terry Jones) et le cardinal Fang (Terry Gilliam) – se mettent alors à interroger et torturer, à l'aide d'objets plus ridicules que dangereux – autre niveau de comique –, le personnage qui avait provoqué l'indignation initiale et lui demandent d'avouer... quoi ? On ne le saura pas... L'irruption de figures du passé, dont la fonction est de faire dire quelque chose à autrui, aboutit à un échec total.

Prenant au pied de la lettre un syntagme qui a fonction d'évocation pour l'incarner de manière outrancière et ainsi le détourner, les Monty Python en soulignent la profonde et inquiétante étrangeté en explicitant de manière théâtrale la littéralité incorporée de la référence historique. Le fait de nommer l'Inquisition espagnole suffit à la faire apparaître, comme par magie, ouvrant une dimension symbolique où le langage courant devient un ordre du discours doté de pouvoirs surnaturels. Ce type de référence à un événement historique est utilisé pour intensifier et dramatiser un argument et créer une analogie disqualifiant l'attitude et les propos d'un individu : la référence historique devient alors l'objet d'un raccourci créant un continuum anhistorique, où les attitudes sont décontextualisées. Les Monty Python mettent en avant un processus proche de celui de la *reductio ad Hitlerum* énoncée par Leo Strauss au début des années 1950, forme contemporaine d'une rhétorique entremêlant l'apagogie antique de *l'argumentum ad absurdum* et le procédé logique médiéval de la *reductio ad unum*. Le caractère diabolique des inquisiteurs, souligné par leurs rires et leurs regards, devient une façon de ridiculiser ce genre d'usage commun du référent historique.

Dans le sketch *Photos of Uncle Ted*, il ne s'agit plus d'une discussion tendue entre deux personnes, mais d'une scène où une dame âgée montre des photos de son oncle à une femme plus jeune. Alors que s'enchaînent les photos sans intérêt, quasi identiques, de l'oncle et de sa maison, évoquant l'ennui des soirées diapositives, la vieille dame présente l'une d'elles comme représentant *The Spanish Inquisition*. La jeune femme déclare alors calmement qu'elle ne s'y attendait pas, provoquant par cette parole l'irruption des trois larrons en jupon. Après la phrase, désormais rituelle, prononcée par Jiménez, le public a droit à un court passage de vulgarisation savante définissant l'Inquisition et se concluant par cette sentence : « *That makes a really smashing film* » (« Cela donne vraiment un super film ! »). L'ironie touche alors les tentatives télévisuelles de vulgarisation scientifique, dont la BBC a fait sa spécialité. L'histoire est à la fois trop complexe pour être ainsi racontée et trop triviale pour ce ton pédant et infatué. Après cet intermède de qualité, les cardinaux se mettent à torturer la vieille dame, poussant à l'extrême l'obsession des Monty Python qui adorent se grimer en *old lady*, symbole du conformisme moral et de la monarchie anglaise, effigie du babil dynastique.

Les noms des protagonistes de cette Inquisition de pacotille sont l'occasion de faire se fracasser les uns contre les autres plusieurs contextes culturels complètement étrangers. Le leader est un personnage historique, Francisco Jiménez de Cisneros, Grand Inquisiteur d'Espagne entre 1507 et 1517. Ses deux acolytes sont, quant à eux, des personnages imaginaires dont les noms ont une portée comique et contribuent à cette volonté de

carambolage des références historiques. Le cardinal Biggles porte à son cou des lunettes d'aviateur l'identifiant comme ce personnage de fiction britannique, héros de romans d'aventures créé dans les années 1930, souvent convoqué dans les sketches des Monty Python et représenté comme un idiot violent. Le second cardinal, Fang, doit son nom aux crocs pointus dont il est affublé, comme un animal prédateur, renvoyant à la légende noire de l'Inquisition espagnole qui participe d'un héritage culturel protestant et anglican pavé de critiques contre la férocité de l'Église catholique. Les contextes discursifs et référentiels se surajoutent ainsi les uns aux autres, au gré de l'imagination des auteurs, pour mieux cerner les sous-textes de l'évocation initiale.

Après un énième simulacre de torture, dans le sketch *Photos of Uncle Ted*, le cardinal Biggles s'écrie « *I confess!* », ouvrant sur une scène où un policier du xx^e siècle avoue lui aussi un crime. Le ressort comique de l'inversion de ce qui est attendu permet de faire place à une critique politique et sociale où les bourreaux – inquisiteurs, militaires, policiers – acceptent eux-mêmes de se définir comme des coupables. De quoi sont-ils alors coupables ? De leur inefficacité à torturer ? de leur obsession pour l'aveu ? ou plutôt de leur propre incongruité, de leur propre obsession ? Ce cardinal qui promet toujours de revenir – figure décatie du prétendu éternel retour de l'histoire – rejoue chaque fois sa propre folie, qui n'aboutit à rien d'autre qu'à la surprise d'être encore convoqué, des siècles après, dans cette folle circularité du langage humain et de ses raccourcis référentiels. Personne ne s'attend à une telle incapacité de l'Inquisition, comme si ce passé avait, lui

aussi, vieilli avec le temps qui débilite ses propres acteurs.

Le sketch *Court Charades* montre un procès contemporain : à un moment, l'avocat de la défense déclare « *I didnt expect t...* » et tous les protagonistes se tournent vers la porte, attendant l'irruption inquisitoriale, mais rien ne se produit. On voit alors les trois cardinaux sortir d'une maison, prendre le bus vers le tribunal, se rendre compte qu'ils arriveront trop tard, car le générique de fin a déjà commencé. Tandis qu'ils arrivent au tribunal, Jiménez commence sa phrase rituelle, coupée par le mot *End*. L'attente et le souhait du spectateur de voir l'irruption de l'Inquisition sont déjoués et, plutôt que de répéter l'effet comique *ad nauseam*, les Monty Python le détruisent, pour qu'on ne l'attende plus. La dernière apparition se produit dans l'épisode *The Buzz Aldrin Show*, dans le sketch intitulé *The Bishop*, où Jiménez énumère, en se trompant bien sûr, ses lotions après-rasage préférées, dans une entreprise de désacralisation flagrante et délirante de la figure de l'Inquisiteur. Dans ce même épisode, un individu arrêté par la police déclare « *I didn't expect the Spanish Inquisition* », mais rien ne se produit, car le lien entre la procédure inquisitoriale et le dispositif policier est cette fois-ci adéquat.

Les Monty Python déploient dans l'ensemble de leurs œuvres, par l'usage de collages graphiques et de superpositions discursives, une véritable grammaire de l'analogie, qui peut être considérée comme une proposition pour les sciences sociales en tant que savoir critique. Écrire l'histoire serait alors faire s'entrechoquer des histoires qui n'ont rien à voir, mais tout à attendre de se faire entendre ensemble. Pour

cela, il faut se déprendre des lieux communs qui tissent des trames préétablies, refuser la prétention à l'imitation de la réalité, et déployer les analogies qui ne s'imposent que par leur libre arbitre. Ainsi, l'écriture de l'histoire pourrait avoir la même fonction que le comique par l'absurde : débusquer les évidences du bon sens chronologique et contextuel, faire que le passé soit là où on ne l'attend pas et non là où il se devrait d'être. Malheureusement, l'humour est rarement présent dans l'écriture de l'histoire, et il faut trouver d'autres ruses pour tenter d'abolir à coups de hasard les démons finalistes et rétrospectifs perchés sur les épaules de l'historien.ne.

L'usage radical et intempestif de l'analogie peut participer d'une lutte contre l'évidence mortifère des institutions et l'ennui du bon sens disciplinaire, pour produire de l'étonnement, du décentrement. Cet engagement dans l'histoire, en tant que matière mouvante et toujours remodelée, deviendrait dès lors une fonction à contre-emploi (voire sans emploi) pour ne pas devenir un ministère des Démarches stupides (*Ministry of Silly Walks*). Les Monty Python, rois abdiquants de l'analogie furieuse, font de l'histoire un savoir vivant qui bouscule le monde social par son étrangeté et non plus un amas de références qui en conforte l'apparente familiarité.